

## Analyse des mécanismes de « fanatisation »

Par Benjamin LISAN, le 3 janvier 2018

« *Le fanatisme est un monstre qui ose se dire le fils de la religion* », Voltaire, dictionnaire philosophique, 1764.

« *Elle n'avait pas une idée dans la tête qui ne fût un slogan, et il n'y avait aucune imbécilité, absolument aucune, qu'elle ne fût capable d'avalier, si le Parti la lui suggérait* », George Orwell, 1984.

### 1 Introduction

Bien des penseurs<sup>1</sup> se sont cassés le nez sur la résolution du problème du fanatisme.

Or, il n'y a toujours pas l'équivalent d'un René Descartes pour sa résolution<sup>2</sup>.

Le fanatisme, cet état d'esprit, a poussé les hommes à n'avoir plus de limites dans les actions qu'ils entreprennent pour faire triompher leurs idéaux. Dans toute l'histoire de l'humanité, nombreux sont les hommes qui ont tués, massacrés au nom de ces idéaux, religieux ou même athées (comme avec le communisme), poussés à l'extrême.

Pour une amie athée, Cascabelle : « *L'existence de Dieu, a bien plus généré en son nom des batailles, des massacres, des conflits et des guerres dans l'histoire, que de paix, de sérénité, d'amour du prochain, de pardon des péchés ou de tolérance. Que je sache, je ne crois pas que les papes, les princes, les rois, les califes, les émirs aient majoritairement brillé dans la vertu. Déjà Moïse et Mahomet excellaient, respectivement pour leur part, dans le meurtre, les passages à tabac ou les razzias (les biographies témoignent). Autant de variations sur le thème de l'amour du prochain ...* ».

Le fanatisme et surtout la façon de contrer son développement a toujours été aussi une de mes préoccupations principales.

Dans ce texte, je vais essayer de m'attaquer au problème, en relatant ma propre expérience sur le sujet, car une partie de ma propre existence a été concernée par la problématique du fanatisme.

Ma démarche, ci-après, se concentrera sur les périodes de ma vie où j'y ai été confronté, où j'aurais pu être fanatique, moi-même, en essayant de déterminer ce qui aurait pu contribuer à me faire devenir fanatique ou à m'empêcher de l'être. Afin de comprendre comment l'on peut le devenir.

J'essayerais aussi d'analyser les facteurs psychopathologiques qui peuvent contribuer à la fanatisation d'un individu, qui peuvent expliquer les mécanismes de celle-ci et ceux psychologiques, incitant un individu à devenir un gourou (à l'exemple des gourous, tels que Joseph Smith, Jim Jones, David Koresh, Raël ...), c'est-à-dire ceux pouvant induire les mécanismes de fanatisation chez les autres.

Ce texte est de mes textes les plus personnels, abordant des faits très intimes, et donc, de ce fait, j'effectuerais régulièrement une analyse critique de mes croyances passées.

Aussi loin que je remonte dans ma mémoire, j'ai toujours eu de la défiance envers le fanatisme et la conscience du danger qu'il fait courir à tous les hommes. Et il me semble que mon combat contre lui a commencé tôt, dans ma vie. Ce combat est d'ailleurs intimement associé au recul très progressif de ma propre naïveté (c'est-à-dire une tendance à faire trop confiance, qui m'a joué beaucoup de tours, m'étant fait régulièrement abusés par différentes impostures et fausses informations). J'analyserais aussi la contribution de leur crédulité dans la fanatisation éventuelle des individus, dont la mienne.

---

<sup>1</sup> Tzvetan Todorov, Face à l'extrême, Voltaire, Dictionnaire philosophique portatif, 1764, pages 190-191, Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète, etc.

<sup>2</sup> Descartes, grâce à ses ouvrages majeures « Méditations métaphysiques » et « Discours de la méthode » avait contribué à diminuer la persécution envers la nouvelle démarche scientifique par les autorités religieuses, dont celles catholiques.

A noter que je me sens encore un peu trop bon « candide » (badaud naïf), car je tombe encore dans le panneau avec des « infaux » (de fake news) particulièrement astucieuses ... comme, par exemple, avec cette fausse information récente, via un tweet, n'hésitant pas à utiliser frauduleusement le logo d'Europe1, pour incriminer les étrangers, au travers d'une supposée très importante fraude à la sécurité sociale, de plusieurs milliard d'Euros, avec de fausses cartes vitales.

D'autant que face à la diffusion de mensonges très élaborés, j'ai toujours du mal à comprendre les motivations des personnes malveillantes, n'hésitant pas à tromper volontairement autrui, à les diffuser pour diffamer, semer la haine (à faire du tort) contre des personnalités (dont le président), le gouvernement, les médias, les journalistes, ou à semer le chaos et la division dans notre pays, pour l'affaiblir, comme dans le cas du mouvement des gilets jaunes en France, durant lequel je n'ai jamais vu autant d'informations anxiogènes et complotistes, circulant sur Internet (en particulier, contre les journalistes et les médias mainstream, faisant croire qu'ils sont à la solde du capital, des grandes familles juives, dont Rothschild, Soros, Drahi etc.), ...

Et j'ai toujours été consterné par cette facilité, cette complaisance de certains à adopter et à diffuser les informations haineuses ou y contribuant (appelant à la haine, à la violence, à la révolution violente contre le gouvernement, à appeler à la paralysie du pays, sans se préoccuper des dégâts économiques (ici plus de 4 milliards d'Euros de dégâts, fin décembre 2018), des chômages provoqués, préjudiciables à certaines familles pauvres, à la perte de crédibilité en terme d'image pour notre pays à l'étranger. Alors qu'à mes yeux, au contraire, le respect de l'honnêteté d'information est très important pour le bon fonctionnement du pays, du vivre ensemble en son sein ...

## 2 Être confronté très tôt au fanatisme dans ma famille

J'ai été très tôt confronté au fanatisme d'un membre de ma famille qui avait autorité sur nous et qui en abusait (tyranniquement). Ce dernier, envahi de pensées obsessionnelles, ne cessait, de nous imposer ses idées, avec fanatisme, de force, comme si elles étaient géniales et des vérités avec un grand V, sans qu'on n'ait jamais le droit de les contester.

Ses obsessions se focalisaient, par exemple, sur les homosexuels (considérés, par lui, comme déviants, dégénérés, sodomites ...), sur les noirs (considérés comme plus forts sur le plan physique et sportif, mais toujours inférieurs en intelligence ... comparativement aux blancs ... pour celui-ci il est impossible qu'un noir puisse être prix Nobel de physique, de chimie, de médecine etc.), sur les peuples ou les individus qui ont le régime ou le sort qu'ils méritent (selon lui, si les peuples sont envahis, conquis ou placés sous dictature, c'est toujours de leur faute. Si des individus sont SDF, ils n'ont qu'à s'en prendre qu'à eux, c'est qu'ils sont paresseux etc.).

Déjà par cette expérience, j'ai toujours constaté que dans le fanatisme, il y a souvent une pensée obsessionnelle, une fixation excessive sur un objet, voire une phobie (obsessionnelle).

Un autre membre de ma famille avait aussi pris, plus ou moins, le même chemin, bien que dans son cas sa méthode pour « imposer » ses idées et leur caractère « génial » était plutôt séduction ou la culpabilisation (la manipulation). Ces deux membres avaient tous un fond paranoïaque important, fond qu'ils cachaient soigneusement.

Note : En général, les paranoïaques cachent soigneusement leur maladie mentale, tente de la contrôler (sans jamais y parvenir). Et par ce contrôle, ils paraissent, la plupart du temps, parfaitement normaux. Seule la fausseté systématique de leur jugement peut aider à détecter, déceler leur maladie.

## 3 Ma propre période de paranoïa à l'adolescence

Un élément important dans ma formation psychologique et morale a été les graves maltraitances psychiques, basées sur une série de reproches et d'accusations infondées et répétées, de dévalorisations et culpabilisations systématiques, dont j'ai été l'objet, très tôt dans mon enfance – associées au fait qu'on m'accusait d'être malhonnête, mauvais, « dégénéré », condamné à rester un raté à perpétuité, qui finirait mal, ... –, ...

J'ai le souvenir que j'ai commencé à vivre dans la *peur permanente* dès l'âge de 5 ans.

Lorsque je me remémore cette période de ma vie et ma paranoïa croissante, je vois celle-ci comme une sorte de « possession », un enfer mental horrible, *dont j'avais pourtant conscience*, et dont je n'arrivais pas à guérir (à me débarrasser) et qui me rendait infiniment malheureux.

Cette maladie mentale contribuait à ce que je sois alors régulièrement envahi de bouffées délirantes mégalomaniaques ou paranoïaques, durant *lesquelles je voyais le mal et la persécution partout*, qui me faisait vivre dans des crises d'angoisses existentielle gigantesques et insurmontables, dans la peur torturante, permanente et réelle d'être persécutées par mes bourreaux familiaux (qui eux me persécutaient réellement), dans la peur irrationnelle de toute personne ayant un profil psychologique autoritaire similaire à celui de mon bourreau familial principal.

Cette maladie me poussait à être sans cesse menteur, jusqu'à la mythomanie, convaincu, en mon for intérieur, que cela me permettrait d'échapper à la persécution de mes bourreaux, d'autant que l'un de mes bourreaux tentait régulièrement de me faire avouer, lors de séances d'aveux [2], des fautes imaginaires que je n'avais pas commises. Le fait de tenter de me faire avouer ces fautes imaginaires, le fait de m'accuser, sans cesse, d'être la cause de la honte familiale – « tu nous fais honte », « qu'est-ce que l'on a fait au ciel pour avoir un enfant comme toi », « heureusement qu'on est là constamment pour t'empêcher de faire des bêtises », le fait de m'accuser de fautes devant les invités, ... –, tout cela renforçait ma paranoïa (cet enfer mental).

Cette maladie grave avait quelque chose d'une mécanique infernale, dans le sens qu'elle vous pousse à être « méchant », sans le vouloir, à être, sans cesse, dans la réaction « instinctive » de défense, vous poussant à surréagir, sans cesse, sous l'effet de l'angoisse, presque toujours mal à propos, souvent face à des menaces inexistantes et délirantes.

Cette maladie vous pousse à faire votre propre malheur, à vous faire croire, d'une façon délirante, que vous êtes « bon », tandis qu'une bonne partie du monde, lui, serait le « méchant », arbitrairement, « sans raison » contre vous, à vous faire voir le monde d'une façon binaire, manichéenne, simpliste, à vous rendre égoïste, égocentrique, aut centré, à ne penser qu'à vous à vos propres malheurs.

Et pourtant, cette maladie donnait une apparence trompeuse de ma personnalité, à l'extérieur, car elle me rendait maladivement timide, me faisant manquer totalement de confiance. Alors que pourtant, en mon for intérieur, je rêvais *d'un destin grandiose* pour moi. Ces rêveries sont mon destin grandiose était peut-être un mécanisme de défense, une façon de lutter et de résister contre l'entreprise de dévalorisation et de destruction psychique « insidieuses », dont je faisais l'objet.

Timidité maladie et paranoïa faisaient que j'avais du mal à avoir des amis et à m'intégrer dans un groupe.

Entre 7 et 10 ans, j'ai le souvenir que j'avais du mal à m'intégrer dans deux bandes rivales, celles de Benchetrit, et celle de Guillaume. Pour s'y intégrer, il fallait « hurler avec les loups », il fallait persécuter des boucs émissaires, afin de ne pas se faire persécuter. L'effet d'entraînement du groupe poussait à faire des choses plus graves que ce que l'on aurait commis individuellement. J'ai été en même temps bouc émissaire et persécuté, et en même temps, un jour, j'ai été moi-même persécuter contre un bouc émissaire que je m'étais choisi.

Les effets d'entraînement de groupe peuvent contribuer à renforcer des mécanismes de fanatisation collective [4].

Un des graves aspects de cette psychose est qu'elle vous empêche de vous remettre en cause. Elle vous pousse « instinctivement » à être un bourreau des autres, sans même vous en rendre compte, tout en vous faisant croire que ce sont les autres qui sont vos bourreaux.

Ma propre réflexion sur cette période de ma vie m'a convaincu que bien que l'on affirme que « l'enfer c'est les autres » (Sartre) – et même si mes bourreaux y contribuaient, sans aucun doute, ... –, en fait, le principal enfer, à mon avis, est surtout à l'intérieur de soi (comme une prison). Car aucune personne vivant dans la paranoïa ou vivant dans toute forme de psychose ne peut être heureux, surtout s'il est conscient d'être un malade mentale (!).

Cette paranoïa et cette fragilité mentale (dont la mégalomanie est une manifestation), associées aux maltraitements psychiques perpétuels, auraient dû me pousser vers la fanatisation dans mes propres convictions, à l'exemple de celle qui habitait l'un de mes bourreaux, à l'accroissement de ma propre mythomanie (à l'exemple surtout de celle du second bourreau) et/ou au développement d'une psychopathie grave (c'est-à-dire une totale absence d'empathie et compassion pour autrui).

Elle aurait pu me pousser éventuellement aussi à devenir un gourou, très imaginaire et mythomane. Et avec le recul du temps, j'ai vraiment l'impression que j'aurais pu réellement le devenir (en tout cas, j'étais parti pour).

D'un autre côté, il y avait un « surmoi » (une conscience morale), acquis par le catéchisme, le scoutisme ... qui a peut-être été un facteur contributif à ne pas l'être (?).

De l'autre, il y avait cette maladie mentale, dont je n'arrivais pas à me débarrasser, qui me poussait à être « méchant », agressif, à surréagir, sans cesse, ... (Je rêvais alors, par phases, à faire du mal à mes persécuteurs).

Et de l'autre, il y avait ce désir d'être bon, de ne pas être tel que mes bourreaux voulaient que je sois (c'est-à-dire, à leurs yeux, un maladroit perpétuel, un menteur, un raté...).

Je voulais échapper au rôle, le plus souvent, de bouc émissaire perpétuel, qu'ils voulaient m'assigner, et que je refusais.

Je voulais faire mentir leurs prédictions négatives contre moi (dont celles affirmant que je serais éternellement un raté, que je finirais mal ...).

Le fait de vouloir être bon et de faire mentir leurs prédictions négatives, associée à une maladie mentale qui me poussait à faire le mal », me mettait en porte-à-faux par rapport à moi-même (elle était une sorte de torture morale).

Note : Et on retrouve justement chez les gourous ces successions de phases de « bonnes et mauvaises actions », qui rendent leurs comportements si inintelligibles et difficiles à décrypter.

Je voulais être bon, mais, en même temps, une « force mauvaise » me poussait à vouloir me « récompenser », à vouloir obtenir une compensation pour toute « l'injustice » que je subissais, même si je devais être à mon tour, injuste et menteur (un des plus importants contributeurs à mon sentiment d'injustice était le fait qu'il y en avait toujours que pour mon second bourreau qui recevait, sans cesse les félicitations, qui était l'objet de toutes les attentions et d'une véritable adulation familiale, même quand ce dernier mentait. Ceux, qui étaient censés s'occuper de moi, ne semblaient jamais s'en rendre compte : il y avait chez eux un aveuglement terrible. Il est vrai que mon second bourreau mentait toujours avec adresse et subtilité, afin de ne jamais se faire prendre. Même un des membres de ma famille, qui normalement était relativement juste et qui aurait dû me protéger, prenait sans cesse partie pour lui. Tout cela aurait dû contribuer à ce que se développe une forte haine pour toutes ces personnes.

En même temps, mes croyances religieuses conditionnaient mes valeurs morales et mon comportement. Or à cause des maltraitements dont je faisais l'objet et à cause de l'absence totale d'amour, voire de l'hostilité que mes parents me témoignaient, sans cesse, ma croyance se cantonnait à celle d'un Dieu dur, cruel, sans pitié, injuste, un « papa fouettard » méchant, hostile, sans amour, à l'image de celui qui avaient une autorité abusive sur moi (et non pas un Dieu d'amour, juste et bon, malgré ma formation chrétienne).

Cet aveuglement familial, de ceux qui sont censés nous protéger, avait eu des répercussions désastreuses sur le développement psychique de certains membres de ma famille :

1) par exemple, la forte contribution au développement d'un immense narcissisme, un sentiment de toute puissance et d'impunité perpétuelle, chez mon second bourreau (il y a, chez lui, un mécanisme agressif de protection mentale, qui le protège contre toute possibilité de remise en cause de lui-même et qui le rend agressif dès qu'on ne critique).

2) dans leur vision grandiose d'eux-mêmes, je suppose que mes deux bourreaux, la plupart du temps, étaient incapables de se « penser », eux-mêmes, comme des bourreaux. Ou bien, ils avaient toujours une justification morale pour justifier leur action ou pour minimiser la portée de leurs actes,

3) un besoin (pathologique) permanent de tout contrôler – jusqu’à la façon dont le pli du pantalon de ses enfants est repassé. Par exemple, mon second bourreau, qui a dirigé plusieurs entreprises, a toujours été incapable de déléguer. Ce besoin de contrôle de tout et des autres, loin d’être le signe d’une forte confiance en soi, est au contraire la manifestation d’un profond sentiment d’insécurité chez eux.

4) une structure mentale qui pourrait potentiellement dériver vers le « gouroutisme », chez mon second bourreau (j’ai toujours pensé qu’il avait, chez lui, la dimension du gourou d’une secte unipersonnelle. Il a besoin que tout le monde l’admire).

5) ce fond paranoïaque, cette méfiance pathologique a favorisé aussi, chez eux, une capacité de survie et de rebond extraordinaires et une agressivité et une combativité omniprésentes (cette méfiance fait qu’ils se méfient en permanence de tout, qu’ils voient le mal partout, qu’ils vivent, sans cesse, dans la peur d’être critiqués, qu’ils privilégient toujours le « paraître » sur « l’être », qu’ils cloisonnent et compartimentent, sans fin, leurs relations sociales, contribuant à ce qu’ils n’ont pas de vrais amis).

Ce qui est paradoxal est que si ces personnes sont incapables de se remettre en cause, ils peuvent être, au contraire, très pertinents dans leur analyse des autres. Par exemple, mon second bourreau avait vu juste, quand en parlant du premier bourreau, en indiquant que « *l’on a l’impression qu’il en veut en permanence au monde entier* ».

Quand le premier bourreau, ayant été en contact avec des intellectuels ex-communistes dans sa famille, eux-mêmes plus ou moins parties prenantes ou en relation avec l’affaire Viktor Kravtchenko (transfuge communiste) [5], l’officier de l’armée rouge Piotr Grigorenko [6], Pierre Daix [7], était très pertinent quand il nous expliquait les dangers et les mensonges du communisme, en particulier du stalinisme.

## 4 Contribution de facteurs favorisant ou non le fanatisme en moi, à l’adolescence

Le fait que dès l’âge de 11 ans, j’ai beaucoup lu, y compris des livres scientifiques, fait qui a fortement développé ma curiosité, ce qui m’a peut-être éloigné de la façon de raisonner obsessionnelle et phobique du fanatique (?).

Je crois que la curiosité (intellectuelle ...) et son développement contribuent à lutter contre le replis communautaire ou sectaire, le fanatisme et/ou toute pensée obsessionnelle (dans tout fanatisme existe une forme de pensée obsessionnelle).

Personnellement, je crois que la lecture et la curiosité intellectuelle ont pu m’aider à ne pas m’embarquer, d’une façon fanatique, dans les idéologies ou religions qui simplifient de façon outrancière notre vision du monde.

Mais je ne crois pas, malgré tout, qu’elle a pu réduire ma crédulité face aux religions, d’autant que j’ai eu une formation religieuse forte, durant mon enfance. En plus, mes parents ne m’ont jamais formé à l’esprit critique. Une personne de ma famille, qui aurait dû me protéger, pouvait être crédule sur les gens et était surtout crédule concernant les faits religieux.

Je me suis aussi plongé dans les livres science-fiction. Puis, en partant de la science-fiction, je suis passé aussi à la passion pour le phénomène OVNI. Je m’y suis intéressé et suis resté crédule sur le phénomène, durant plus de 10 ans, allant jusqu’à rédiger une « étude scientifique » sur la question [1].

Comme ma famille me faisait comprendre qu’elle avait honte de moi, elles m’interdisaient tout – y compris même de prendre le bus jusqu’à l’âge de 13 ans –, elle m’isolait. Ce qui fait que j’ai eu une enfance extrêmement solitaire, ce qui a contribué à développer une forte propension à la rêverie, chez moi, d’où peut-être une focalisation (excessive) sur le phénomène OVNI et la science-fiction (probablement, une échappatoire à une réalité infernale, insoutenable que je vivais).

Comme ma famille me coupait de toute relation sociale (durant mon adolescence), ne m’apprenait rien de la vie pratique (elle ne m’avait jamais appris, par exemple, à résoudre une quelconque démarche administrative), je suis resté très profondément « naïf » et inadapté au monde, pendant très longtemps (ma famille disait d’ailleurs, de moi, que je n’avais pas les pieds sur terre). Il y avait dans cette « naïveté », cette « candeur » ou cette « innocence », face au monde, ce que j’appelle le syndrome de « Kaspar Hauser » [3]. Quand l’on est enfermé dans une prison extérieure (celle de la coupure imposée des relations sociales) et intérieure (la paranoïa), la seule échappatoire à ce « vécu insoutenable » semblait alors la fuite dans le rêve, le seul espace de liberté (mentale) qu’il me restait.

Note : Sans en avoir aucune preuve scientifique, je crois que certaines formes de schizophrénies pourraient être en relation avec des dérèglements cérébraux, causés par des expériences et chocs psychiques extrêmes (maltraitements psychiques, graves abandons affectifs) mais aussi à rêves et cauchemars liés des peurs taraudantes, s'incrétant et s'ancrant dans le cerveau, jusqu'à devenir des hallucinations visuelles et auditives permanentes.

## 5 Mes premières expériences du fanatisme durant ma jeunesse

### 5.1 Première expérience du fanatisme communiste

Vers l'âge de 16-17 ans, j'ai été confronté au cas de la fanatisation, d'un ami Bernard, qui était rapidement devenu communiste. Presque du jour au lendemain, il m'était devenu difficile de discuter rationnellement, avec lui, en particulier sur l'URSS, considéré, par lui, comme une héroïque cité Vaticane communiste mondiale, luttant pour la libération des peuples du monde entier et agissant pour la justice et la bonne cause.

Note : Discuter avec une personne fanatique est toujours épuisant, c'est comme si l'on se heurte à un mur mental. Or c'était déjà le cas avec lui. Le fanatisme comme la paranoïa ont en cela de commun : la fausseté du jugement, les personnes semblent raisonner rationnellement, mais, le plus souvent, à partir de prémices fausses, voire délirantes (privilégiant, le plus souvent, une vision complotiste et paranoïaque du monde).

### 5.2 Le fanatisme nationaliste et antisémite en Algérie

Durant mes années 17 à 20 ans, je m'étais rendu 4 fois en Algérie, pour des vacances de 2 mois et demi chacune. Or c'est ce qui m'avait frappé et choqué était que presque *beaucoup d'Algériens se focalisaient obsessionnellement sur Israël et les juifs* (je n'ai pas de le souvenir d'avoir rencontré un seul Algérien qui défendait la reconnaissance de l'état d'Israël). Beaucoup voulaient sa disparition, incité en cela par la propagande d'état, à la TV. Toute personnalité ayant exprimé son attachement à Israël est alors interdite d'entrée en Algérie, comme par exemple, le chanteur Enrico Macias (alors que ce pays était pourtant son pays d'enfance).

La propagande d'état, à la TV, incitaient aussi à développer la haine de la France, des français, à faire croire à des chiffres délirants, comme le fait que les Français, durant la guerre d'Algérie, auraient tué 1,5 à 2 millions d'Algériens. Les Français vivant en Algérie étaient alors obligés de se faire discrets.

C'est en Algérie que j'ai découvert comment la propagande d'état pouvait contribuer à développer la haine des autres (de l'altérité ...), servant de boucs émissaires perpétuels.

Un ami, qui avait été enseignant et coopérant dans le sud-est de l'Algérie, me relatait à quel point le niveau des élèves et de l'enseignement algérien y était bas et *le fait que l'éducation nationale algérienne truquait les résultats du Baccalauréat*, afin d'obtenir des taux de réussite comparables à ceux du Baccalauréat en France. Ce bas niveau d'instruction favorisait le bourrage de crâne des petits algériens, sans compter la contribution des mosquées et des écoles coraniques à ce bourrage de crâne.

Par moment, j'avais l'impression que l'Algérie était l'empire du mensonge, du mal, de l'hypocrisie sexuelle et face à la consommation d'alcool, de l'affichage d'une dévotion religieuse factice, fausse etc. Quand une des plus atroces guerres civiles, au monde, s'est déclenchée en Algérie, vers 1990, je n'en ai pas été étonné.

Quand un régime ou un gourou formatent, conditionnent (d'une façon toxique) tout un peuple dans la haine unanime contre un bouc émissaire, on peut s'attendre au pire. Même si certains n'étaient pas convaincus par cette propagande, ces derniers n'osaient pas s'y opposer, par peur, conformisme, lâcheté et aussi par le mécanisme rassurant, consistant à hurler avec les loups, à se laisser porter par la foule ou la communauté, sans réfléchir, par l'effet de renforcement communautaire des rangs, avec l'invention du bouc émissaire.

Note : Ce resserrement « automatique » des rangs (devenu hostile vers l'extérieur perçu comme une menace) est peut-être un réflexe de défense de la communauté face à toute tentative d'effraction dans le système de croyance de celle-ci.

J'ai compris comment une atmosphère malsaine de mensonges perpétuels et de complotisme, comme dans ce pays, pouvaient être le terreau favorable au développement d'un fanatisme violent, qui s'est exprimé ensuite vers 1990.

Note : Et je crains d'ailleurs que ces phrases de fanatisme violent et de barbarie resurgissent, de nouveau, en Algérie.

## 6 Ma vulnérabilité face aux mouvements chrétiens et ma confrontation au fanatisme communiste

En 1973, je suis de nouveau accusé par mes parents, cette fois-ci, d'avoir trompé mon frère (ce qui était faux), dans un échange d'objets. J'en étais tellement malheureux que je décidais d'entreprendre le tour du sud de la France, en mobylette.

Durant mon périple, je me suis arrêté à la communauté monastique œcuménique de Taizé en Bourgogne. J'explique à la personne qui m'accueille que je suis très malheureux. Elle me conseille de prier dans la crypte. J'y prie avec désespoir. Au bout du 3<sup>ème</sup> jour de prière, je ressens progressivement une impression de chaleur agréable, bienfaisante, « surnaturelle » et de bien-être, persistant, en moi, sans efforts, durant 3 jours supplémentaires.

Instantanément, j'ai eu l'impression d'être « sauvé », « protégé » par Dieu (moi qui était très malheureux, je me sentais soudainement bien).

Suite à ce phénomène psychique (« mystique »), je décide de changer totalement, de m'efforcer d'être rigoureusement honnête. Je me suis mis à prier, la prière contribuant à me remplir de certitudes, d'énergie et de confiance en moi. A partir de ce moment, je me suis senti chrétien. Je me convertissais au christianisme.

Pourtant, des doutes subsistaient sur ma conversion et sur la réalité du phénomène que j'avais vécu (quelle preuve de l'intervention de Dieu, dans le phénomène « surnaturel » survenu à Taizé ?).

J'avais aussi la peur « paranoïaque », en devenant, dès maintenant, strictement et éternellement honnête, de risquer devenir faible, vulnérable, par rapport aux « méchants » (i.e. ma famille ...), qui eux continueraient à être « malhonnêtes ».

Au retour de mon périple, je trouvais un travail de plongeur dans un Novotel. Malheureusement, cela a été un des expériences professionnelles les éprouvante que j'ai vécu (car j'étais seul plongeur, pour une salle de 120 couverts, chaque jour, un travail de Stakhanov épuisant, pire que dans *les temps modernes* de Charlie Chaplin). Au bout du 3<sup>ème</sup> jour, je décidais de faire preuve de courage, en demandant au directeur, l'amélioration de mes conditions de travail, c'est-à-dire qu'il embauche un second plongeur, le matin et le soir. Ce responsable me répondit immédiatement « *c'est à prendre ou à laisser* ». Je décidais de laisser tomber, mais j'étais très malheureux, car je ne comprenais pas, alors que j'avais pris pourtant de bonnes résolutions dans ma vie, pourquoi Dieu, qui semblait enfin me « prendre en charge » m'abandonnait à ce moment si critique ?

Or un jour après ma démission, une sorte de miracle est survenu, l'ANPE me proposant un emploi de pompiste sur l'autoroute (les précédents pompistes ayant été licenciés pour avoir volé dans la caisse de la station-service).

Cet emploi s'est révélé être un des emplois les plus agréables que j'ai dans ma vie, d'autant que mon employeur était humain. Ce « miracle » me redonnait l'impression que Dieu était bien derrière moi et me protégeait.

A partir de ce moment, je me mis à m'enfermer dans un biais de confirmation, *celui de l'illusion que tout me réussissait, à cause de ma conversion*.

Comme je vous l'ai dit, le doute subsistait en moi, car j'aimais les choses rationnelles (peut-être à cause de mes lectures scientifiques ?), or cette conversion ne me semblait pas rationnel. Durant ma période de « conversion au christianisme », j'ai toujours oscillé entre croyance et doute. Et ma foi n'a jamais été totale, entière et fanatique. J'ai toujours douté d'elle.

## 7 Seconde expérience du communisme révolutionnaire

Entre 73 et 78, j'ai suivi des études à l'INSA de Lyon.

En 1974, j'ai découvert que cette école était noyautée par ces mouvements communistes d'extrême-gauche : LO (trotskiste) et PCR-ML (maoïste et stalinien). Or en raison de l'absence d'une direction à la tête de l'INSA, durant 6 mois, les militants d'extrême-gauche, ont alors profité pour lancer une véritable grève insurrectionnelle, afin de prendre le contrôle total de l'INSA (le directeur intérimaire n'ayant jamais osé faire intervenir les CRS au sein du campus).

Pour cela, ces révolutionnaires pratiquaient « l'agit-prop », la mobilisation permanente, grâce :

- 1) à la pose, sur les bâtiments du campus, de centaines d'affiches rouges ronéotypées ou non,
- 2) aux convocations répétées à des assemblées générales (AG) interminables et épuisantes,
- 3) à la façon de conduire, régulièrement, les étudiants à l'amphithéâtre, comme des bergers conduisant un troupeau de moutons dociles.

Dans cette assemblée, la parole, à la tribune, était systématiquement accaparée et monopolisée par les orateurs révolutionnaires et les votes à main levée s'y pratiquaient systématiquement.

Quand j'essayais d'intervenir à la tribune, le plus souvent j'y étais. Ou bien, les rares fois, où j'y accédais, le temps de parole, qui m'était accordé, était alors extrêmement court et l'on me coupait la parole.

Quand l'amphithéâtre était « bourré à bloc », plus de 600 élèves étaient y alors réunis et le décompte des voix à main levée y était alors impossible, d'autant que les mains levées semblent toujours plus nombreuses que celles baissées et alors que l'estimation d'une majorité n'était évoluée que d'une façon « pifométrique » et instantanée, le résultat obtenu allant le plus souvent dans le sens du renforcement du camp révolutionnaire.

Beaucoup d'étudiants, intimidés par les autres votants et surtout par cette atmosphère *d'intimidation rampante*, entretenue par les orateurs révolutionnaires, n'osaient plus exprimer leur opinion et conviction, à voix haute.

De plus, Dans le vote à main levée s'ajoute l'effet de masse, l'effet mouton de panurge (ce phénomène où les loups se mettent à hurler à l'unisson avec les autres loups, même si au départ, ils n'étaient pas d'accord avec l'opinion majoritaire affichée par le groupe).

En fait, ces « commissaires politiques » tentaient d'instaurer la « dictature du prolétariat » et les trotskistes d'imposer la « révolution permanente », par le biais de cette agitation, propagande et mobilisations permanentes des élèves, qui les empêchaient de réfléchir par eux-mêmes.

Grâce à cette expérience, j'ai compris comment un groupe minoritaire, mais suffisamment déterminé, combattif, fanatique (et révolutionnaire), pouvaient manipuler des groupes humains plus importants, afin d'y instaurer une dictature. Cette instauration nécessitait de créer une agitation et mobilisation permanente, favorable aux émotions, peu propice à la raison, au calme, à la réflexion sereine et au recul.

A un moment donné, j'ai eu comme voisin de chambre, un militant du PCR-ML, surnommé « Bachéline », à cause de sa moustache taillée comme celle de Staline, et surtout à cause de ses convictions révolutionnaires staliniennes.

Ses camarades et lui de réunissaient souvent dans notre chambre, en agissant comme des comploteurs. Un soir, je les surpris à discuter sérieusement d'un projet d'attentat à Lyon (à l'époque « Action directe » faisait la une). Je m'insurgeais contre leur projet. « Bachéline » m'expulsa alors, immédiatement, manu militari et définitivement, de notre chambre.

Notes : Je pense que ces personnes n'avaient pas retenu les leçons de l'histoire, dont celles que toutes les révolutions communistes (violentes) avaient toutes débouchées sur des tyrannies et qu'elles avaient broyé leurs propres « enfants ». Ces révolutionnaires étaient incapables de prendre la juste mesure des conséquences potentielles des actes qu'ils envisageaient, dont les actions terroristes (c'est ce qui distingue l'immaturité de la maturité).

Ces révolutionnaires, tout comme tous les fanatiques, ont en commun de ne pas être des personnes tolérantes.

Ensuite, j'eus comme voisin de chambre (cothurne), un fils de militaire d'extrême-droite, qui, comme ses amis, considérait que lors du service militaire. Il était normal qu'il y ait 7% de perte parmi les appelés et qui étaient des partisans convaincus de la peine de mort. Là aussi, je leur ai dit ma manière de penser.

Ces derniers étaient tout aussi remplis de certitudes que les communistes révolutionnaires que j'avais côtoyés.

## 8 Expérience du fanatisme ou de l'irrationnalité évangélique

Vers 1974-1975, j'ai eu alors ensuite un voisin de chambre évangéliste, plutôt calme, Gérard, qui travaillait en rapport avec un organisme missionnaire américain « *Campus for Christ* ». Il m'a alors invité à des réunions d'évangélisation et puis aussi à un grand show médiatique, une sorte de foire aux miracles spectaculaires – où l'on voyait des paralysés remarchant, des gens parlant dans des langues inconnus (le « parlé en langues ») ... –, suivi par des séances de conversions collectives, organisées par un missionnaire prédicateur américain, Billy Graham, dans la bourse du travail de Lyon [9].

Parmi les prêcheurs / prédicateurs évangélistes illuminés et exaltés, il y avait aussi un ancien membre noir d'un gang violent, aux traits durs, ressemblant à James Brown, un « born again », dont j'ai oublié le nom, affirmant, avec force, qu'il avait été sauvé de Satan. Son côté excessif et exalté m'avait créé un malaise. Le caractère outrancier de cette séance d'hystérie collective, en particuliers, les prêches excessives des prédicateurs présents, ne m'avaient pas convaincu.

Cette atmosphère de ferveur unanime, entretenue dans le public, contribuait à abolir tout esprit critique (en particulier au sein du public).

Note : Ce phénomène est, d'ailleurs, bien décrit dans l'ouvrage « *La psychologie des foules* », de Gustav Le Bon (1895). C'est pourquoi, à mon avis, les totalitarismes (nazisme, communisme ...) et les dictatures aiment organiser des rassemblements spectaculaires avec des foules immenses.

Gérard, mon voisin de chambre chrétien, était aussi rempli de certitudes rassérénantes (rassurantes), devant certainement lui apporter le réconfort intérieur, sur la vie et la mort et sur tous les aspects de sa propre vie.

Sinon, le fait que j'ai vécu, dans la même chambre, presque 3 ans, avec Gérard, a certainement eu une influence sur mes conceptions chrétiennes. Elle a certainement renforcé mon adhésion (religieuse) au christianisme.

J'aimais le Christianisme et l'histoire du Christ, peut-être, parce qu'ils constituent une très belle histoire ou un très beau conte de fée, rempli de merveilleux et de miracles, pouvant susciter l'enthousiasme pour un esprit simple, candide, un « cœur pur » (naïf (?)), via un message d'espoir universel pour les plus pauvres et affligés. Une phrase était importante :

« *Heureux les pauvres en esprit [les simples d'esprit], car le royaume des cieux est à eux ! Heureux les affligés, car ils seront consolés ! ...* » (Matthieu 5:3-4). Voir les *Béatitudes* (nom donné à une partie du *Sermon sur la montagne*, rapporté dans l'Évangile selon Matthieu (5, 3-12) et à une partie du *Sermon dans la plaine* de l'Évangile selon Luc (6, 20-23))<sup>3</sup>.

Ma vision du christianisme était celle d'une religion pacifique, remplie de l'esprit de gentillesse et de compassion, celui de Noël. Je voyais et ne pouvais voir aucun mal dans le christianisme et le Christ.

A l'époque, il ne me serait jamais venu à l'esprit de mettre en doute le récit merveilleux des miracles du Christ (et leur progression crescendo jusqu'au miracle ultime, celle de la résurrection du Christ d'entre les morts).

Pendant des années, je n'ai vu dans le christianisme qu'une religion parfaite. Et je n'étais pas au courant que, dans le passé, le catholicisme avait persécuté, durant des siècles, avant la survenue de la révolution française, les juifs et les églises chrétiennes dissidentes (cathares, anabaptistes ...) et qu'elle avait converti de force les amérindiens.

## 9 Ma première expérience du fanatisme islamique

En 1979, la révolution islamique est survenue en Iran, alors que je faisais mes études à l'université de Paris 11 – Orsay et que je vivais en résidence universitaire. A l'époque, le régime islamique faisait une intense propagande, auprès des musulmans du monde entier, via des cassettes des sermons de Khomeini.

---

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9atitudes>

Mon voisin de chambre iranien, Ahmed, avec qui je m'entendais bien, était devenu soudainement islamiste, adulateur de Khomeini et du régime de la république islamiste d'Iran, ainsi que deux Algériens, en DEA (l'un faisant des études en mathématiques).

Ahmed prétendait qu'il y avait eu un miracle, la veille du retour de l'imam Khomeini, en Iran, en 1979, et que des centaines (ou milliers) d'Iraniens ont cru voir le visage de Khomeiny sur la lune, à Téhéran.

En fait, à l'époque, le comité de soutien de Khomeini, en Iran (composé de de religieux) lançait beaucoup de « fake news », pour augmenter la célébrité de cet imam, en lui attribuant un côté miraculeux, voire des miracles. Et donc, il avait aussi lancé cette rumeur du visage de Khomeiny qui allait apparaître sur la lune.

Ensuite, des centaines (ou milliers) d'Iraniens ont cru voir le visage de Khomeiny sur la lune et ont crié au miracle. Alors que pourtant d'autres iraniens, plus sceptiques, n'ont rien vu [17] [18].

Cette désinformation de ses partisans a parfaitement fonctionné. Car à l'arrivée de Khomeiny les foules iraniennes étaient immenses. L'intense propagande de ses partisans avaient réussi à abolir l'esprit critique de beaucoup d'iraniens croyants, naturellement prédisposés à croire au merveilleux \_ comme encore actuellement un bon nombre de chrétiens en occident.

A l'époque, je n'étais pas au courant de tout cela.

A l'époque, j'ai passé presque un an à tenter de raisonner Ahmed et à l'inciter à la prudence et à ne pas croire sur parole, sans aucun résultat ou avancée pratiques. L'appel du chant des sirènes *khomeinistes* était le plus fort.

Il avait lu un livre « *Un étudiant africain en Chine* », d'Emmanuel John Hevi (Ed. La Table Ronde, 1965), qui incitait à l'esprit critique face au maoïsme. Et j'essayais de l'inciter à prendre exemple sur cet étudiant africain, Emmanuel John Hevi, pour avoir le même esprit critique envers cette révolution.

L'été suivant, parti en vacances, à Téhéran, pour y découvrir cette révolution, il revint, désabusé, ayant découvert que les mollahs qui avaient pris les rênes du pouvoir étaient tous corrompus. Il est alors passé par une grave dépression, qui a duré 2 mois.

Je ne sais pas si c'est l'influence du livre critique « *Un étudiant africain en Chine* », mon influence ou plus sûrement la confrontation à la réalité en Iran, mais je constatais qu'à son retour, le mécanisme de fanatisation s'était cassé en lui.

J'avais l'impression que son adulation pour Khomeini (censé être, à ses yeux, l'imam caché, celui de la fin des temps) était de la même nature que le sentiment amoureux, ressenti lors de notre premier amour, ... irrationnel, puissant. J'avais l'impression qu'Ahmed était passé par la même phrase dépressive, que celle de l'amoureux qui a subi un échec amoureux.

En 1979, j'avais la conviction que la propagande de Khomeini avait juste appuyé sur le bon bouton, pour déclencher avec facilité la fanatisation des étudiants de cultures musulmanes (déjà préprogrammé). Je pense que ce *conditionnement* (facilitant leur fanatisation, dès qu'on appuie sur le bon bouton) remontait très loin (ses racines étaient très anciennes) et était lié à leur éducation islamiste / musulmane, à la mosquée, à l'école et l'école coranique.

## 10 Le gourou scientifique M. René-Louis Vallée et sa théorie synergétique

(Une étape importante dans ma formation scientifique).

A mon école d'ingénieur, l'INSA de Lyon, je dirigeais un club de recherches scientifiques, le *Club Recherche INSA*.

Comme je l'ai déjà précisé, je m'intéressais au phénomène OVNI \_ que je considérais comme la preuve de visites d'extraterrestres, disposant d'une technologie très supérieure aux nôtres.

J'avais donc commencé à concevoir une théorie sur la propulsion des OVNI, faisant intervenir un dispositif astucieux pour faire *dépasser la vitesse de la lumière à une onde électrique*. J'avais même réalisé la maquette du dispositif électrique. Je me disais que je trouvais la source de la propulsion des OVNI, je deviendrais célèbre (du moins, je m'en convainquais).

Un ami, Jean-Baptiste M., m'a alors intéressé, en 1978, à la **théorie synergétique** [5], parlant d'une source d'énergie universelle gigantesque dissimulée dans le vide spatial, appelée « l'énergie libre » ou « énergie diffuse ». Il m'a alors fourni des textes de présentation de cette théorie, rédigés par son auteur, M. René-Louis Vallée, ingénieur au CEA.

Par ailleurs, le magazine « Science et Vie » avait publié quelques articles sur le sujet, puis avait relaté, en 1975, la réussite d'une expérience qui aurait produit plus d'énergie \_ appelée "énergie libre" \_ que celle qui a été apportée au système [6].

Or pour moi, la théorie synergétique, par son volet « électro-gravitation », était la théorie idéale pour expliquer la propulsion des OVNI. A l'époque, j'avais déjà publié des articles sur la possible propulsion des OVNI, dont l'un sur la propulsion magnétohydrodynamique (MDH) [9] et un autre sur la relativité générale [10], dans la revue ufologique « les extraterrestres ».

Comme elle utilisait beaucoup d'équations, **cette théorie synergétique semblait plus sérieuse et élaborée que la mienne**. D'autant que ma théorie était juste une série d'intuitions non travaillées, une théorie pseudoscientifique, à la limite de l'imposture, dépourvue de toute rigueur scientifique. A l'époque, je manquais de toute rigueur scientifique (je mélangeais allègrement la science et les pseudosciences associées les miracles).

Comme le livre originel de cette théorie « *L'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle* », édité chez Masson [4], était décevant, **présentant**, comme des vérités ou des certitudes, **des équations ne formant pas un tout cohérent**, et comme M. René-Louis Vallée avait publié aussi d'autres équations complémentaires, dans les petites publications, du bulletin de son association, la CEPED (Société d'étude et de promotion de l'énergie diffuse), je décidais de rédiger une présentation, aussi cohérente que possible, de cette théorie, dans une monographie unique de 80 pages, édité par mon association [7]. Au départ, surtout pour montrer que cette théorie était sérieuse et pour réfuter les gens qui la critiquaient (peut-être plutôt dans un esprit partisan que strictement scientifique).

**M. René-Louis Vallée venait d'être éreinté (démoli) par la communauté scientifique**, en particulier au travers d'un article d'un physicien M. Jean-Marc Lévy-Leblond, dans la revue La Recherche, de juillet-août 1976 [8], montrant que **sa théorie était pseudoscientifique** et que les résultats de l'expérience censée prouver l'existence de « l'énergie libre » étaient faux. Jean-Marc Lévy-Leblond attaquait même *Ad hominem* M. Vallée, dans cet article.

Cette attaque en règle contre M. Vallée m'avait déstabilisé concernant mes certitudes sur sa véracité. J'avais donc décidé, dans mon travail, de vérifier toutes les accusations et critiques émises contre cette théorie.

En 1978, je rencontrais M. Gréa, physicien, à l'Université Claude Bernard à Lyon, qui me confirmait qu'il avait réalisé, lui-même (ainsi que de M. Kovacs), la même expérience que celle menée par Jean-Marc Lévy-Leblond, en suivant strictement et rigoureusement toutes les indications de M. René-Louis Vallée, et que l'expérience, elle aussi, n'avait donné aucun résultat probant.

Je décidais de tenir compte de toutes ces critiques, que j'inclus dans ma monographie, que j'envoyais à M. René-Louis Vallée. Ce dernier me renvoya mon brouillon qu'il avait corrigé, m'expliquant agressivement que je n'avais rien compris à sa théorie.

[...]

## 11 Ma plongée dans l'irrationnel rosicrucien (1980-1987)

[...]

## 12 Tolérance et démocratie

Je pense que ces deux concepts ne vont pas de soi au sein de la psyché humaine. Ce ne sont pas des évidences naturelles.

## 12.1 Tolérance religieuse

Quand on parle de tolérance, on pense le plus souvent à la tolérance religieuse. Or elle ne s'est imposée que très progressivement et finalement tardivement, en Europe, et plutôt vers le 19<sup>ème</sup> siècle, malgré l'édit de tolérance, dit *édit de Nantes* (1598) (d'ailleurs continuellement combattu par ses opposants catholiques) et les écrits des humanistes de la renaissance, dont ceux d'Erasme [8].

J'ai su, par exemple, qu'en la Suisse, du début du XIXe siècle – marquée par des tensions religieuses et politiques entre les cantons conservateurs catholiques, en opposition avec les « radicaux » –, une guerre religieuse, dit *guerre du Sonderbund*, une guerre civile suisse à caractère sécessionniste, s'y était déroulé, du 3 au 29 novembre 1847 <sup>4</sup>.

En France, la laïcité et la loi de la séparation de l'église et de l'état, en 1905, ne se sont pas imposées dans le calme.

Mal acceptée, au départ, par l'église catholique, la laïcité, un « *principe de séparation dans l'État de la société civile et de la société religieuse* », « *d'impartialité ou de neutralité de l'État à l'égard des confessions religieuses* », s'opposant à toute reconnaissance d'une religion d'État, a finalement contribué à la tolérance religieuse, à l'apaisement des passions religieuses en fait, grâce au fait de ne privilégier aucune religion et à la possibilité de tout un chacun de changer de religion, voire de ne pas en avoir – c'est à dire de pouvoir devenir athée. Ce principe a permis d'éviter qu'une religion deviennent hégémonique, intolérante, au détriment des autres religions et des athées, dans la société.

Sinon, tous les courants chrétiens majoritaires ne sont devenus tolérants qu'au 20<sup>e</sup> siècle.

On pense que le bouddhisme et l'hindouisme seraient a priori plutôt tolérants, religieusement parlant (par exemple, envers les chrétiens, essentiellement installés dans le Kerala, dans le sud-ouest de l'Inde – bien qu'il y ait des attaques de chrétiens, d'églises, de la part de militants l'hindouistes fondamentalistes, proches du BJP, en 2016 – et, dans une moindre mesure, envers l'islam – car des conflits ont régulièrement lieux entre hindouistes et musulmans, en Inde, et entre bouddhistes et musulmans, en Birmanie et Sri Lanka, essentiellement pour des raisons historiques très anciennes). Cette tolérance du bouddhisme et l'hindouisme restent encore à discuter.

Par contre, il est certain, qu'au 21<sup>e</sup> siècle, dans les sociétés musulmanes, **cette tolérance religieuse ou la laïcité n'existent toujours pas** (ou bien cette tolérance a énormément de mal à s'imposer).

La plupart des pays musulmans interdisent toujours, aux musulmans, par des punitions, de quitter l'islam, interdisent l'apostasie, l'athéisme ou de critiquer l'islam, Mahomet et le Coran.

Pour en donner un exemple, le gouverneur de Jakarta (Indonésie), le chrétien Basuki Tjahaja Purnama, a été condamné le 9 mai 2017, à deux ans de prison, immédiatement exécutoires, pour *blasphème contre le Coran* <sup>5</sup>.

## 12.2 La tolérance politique et démocratie

La possibilité d'avoir une opinion ou position politiques différentes que de celles de l'idéologie de l'état ne va pas de soi.

La première et vraie démocratie politique, dans l'histoire, a été la démocratie athénienne, mais elle était élitiste.

Maintenant, en 2018, si tous les états dits occidentaux sont démocratiques, mais la majorité des états, sur notre planète, ne le sont pas. Sinon, l'absence de démocratie a souvent pour corollaire l'intolérance religieuse (comme en Chine, comme dans la majorité des 57 pays musulmans ...).

Dans nos démocraties, le vote se fait à bulletins secrets, pour des raisons pratiques, mais aussi pour éviter les pressions de l'état, des partis politiques, des religieux, de tout groupe de pression, sur les électeurs.

Actuellement, les résistances à l'instauration de toute démocratie sont soit causées par l'idéologie de l'état (Marxisme en Chine, au Venezuela, nationalisme suprémaciste grand-russien en Russie ...), soit par son idéologie politico-religieuse (c'est

---

<sup>4</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_du\\_Sonderbund](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_du_Sonderbund)

<sup>5</sup> Indonésie. Le gouverneur de Jakarta en prison pour blasphème, 09/05/2017,

<https://www.courrierinternational.com/article/indonesie-le-gouverneur-de-jakarta-en-prison-pour-blaspheme>

le cas des pays musulmans ... l'islam n'incitant ni à la tolérance politique et la démocratie, ni à la tolérance religieuse – celle-ci n'accordant que le statut de soumis (de dhimmis) \_ un statut d'apartheid, aux chrétiens et juifs, qui doivent restés soumis aux musulmans, et aucune tolérance pour les polythéistes – qu'ils soient bouddhistes, hindouistes etc. ... qui sont alors systématiquement persécutés.

Dans les démocraties, il y a séparation des pouvoirs, entre l'exécutif, le législatif et le judiciaire (nous sommes dans un état de droit). Dans les dictatures, au contraire, tous les pouvoirs sont entre les mains d'un seul homme, le dictateur, ou d'un parti unique, qui est tout puissant.

Pour rappel, on parle ici de "dictature", quand on a affaire à *"un régime politique qui se caractérise par une forme de pouvoir arbitraire, autoritaire, entièrement soumis à la volonté de celui ou de ceux qui gouvernent. Les tribunaux, le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif sont alors directement liés aux décisions du dictateur. On n'y trouve aucun contrepoids : absence d'une presse libre, absence de partis d'opposition et absence de groupes de pression indépendants dans la société civile"*.

Note : « *On n'en est pas arrivé là en France, qui reste une démocratie (même si on peut y reprocher beaucoup de choses, en particulier, au comportement de ses dirigeants), contrairement à beaucoup de pays, véritables dictatures, dont les ressortissants demandent justement l'asile politique chez nous* », Selon Colette B.

Certains accusent le fait les démocraties en Occident, en France, ..., ne seraient, en fait, que des démocraties en apparence, mais qui seraient, de fait, manipulées, ainsi leurs médias, par les lobbies, le grand capital, ou ceux de la mondialisation, qui exerceraient une vraie dictature dissimulée (vision complotiste). Selon Sylvain C. : « *Démocratie = Gouvernements lobbystes, dirigés par les lobbystes, pour défendre les intérêts des lobbystes* ».

Or pour le prouver, Sylvain affirme que deux médias français, particuliers – BFM TV et France info – seraient aux ordres du gouvernement, du capital etc. Pourtant, Mediapart a révélé une des affaires Benalla et l'Humanité a alerté du retoquage de la loi autorisant la vente des semences paysannes, par le conseil constitutionnel <sup>6</sup> ...

Bien sûr dans toutes démocraties, il y a des lobbies, des groupes de pressions, mais dans les vraies démocraties, il y a toujours des oppositions et des contre-pouvoirs légaux, ce que permet justement la séparation des pouvoirs et la pluralité des partis politiques.

Nos communistes révolutionnaires ou les islamistes refusent eux la démocratie pluraliste (état de droit), les uns désirant la dictature du prolétariat, les autres le califat, chacun mu par une théorie du complot, pour les uns pour éviter que le capital fasse une OPA sur la démocratie et les médias, les autres pour éviter que les mécréants (les impies, les occidentaux) influencent la vie des musulmans, en terre d'islam, et en les éloignant de l'islam.

Churchill disait « *La démocratie est le pire des régimes - à l'exception de tous les autres déjà essayés dans le passé.* ».

Si l'on avait trouvé mieux que la démocratie pluraliste, cela se saurait (or les régimes communistes ou celui du califat de DAESH ont loin d'avoir convaincu le reste de toute l'humanité non musulman ou non communiste).

Vers l'âge de 12 ans, j'ai aussi rêvé d'un gouvernement de 12 sages, qui auraient été choisis par la communauté (je ne me posais pas la question de savoir par quels critères, comment ils auraient été choisis), pour la diriger, à cause de leur sagesse, de leur expérience et de leurs connaissances (scientifiques, philosophiques ...) ... Mais qu'est-ce que la sagesse, en fait ? Je n'en avais pas une idée précise. Peut-on être vraiment sûr qu'une personne est sage ?

Le régime (la secte ?) que j'avais imaginé était élitiste. Il aurait pu ressembler au régime théocratique du Dalai-lama, au Tibet, ce dernier étant censé posséder toutes les vertus, dont celle d'une grande sagesse (parce qu'il est un grand lama, c'est à dire un maître spirituel et enseignant religieux du bouddhisme, ayant bénéficié de plusieurs ou de longues années d'études dans différentes disciplines de la philosophie et de la méditation bouddhiques).

---

<sup>6</sup> Biodiversité. Le conseil constitutionnel interdit la vente de semences, Eugénie Barbezat, 23 Décembre 2018, <https://www.humanite.fr/biodiversite-le-conseil-constitutionnel-interdit-la-vente-de-semences-paysannes-665494>

Certains explorateurs – Alexandra David-Neel (voyage d'une parisienne à Lhassa), Heinrich Harrer (Sept au Tibet) ... – et le faux lama tibétain, Lobsang Rampa, ont propagé, d'ailleurs, l'idée que le régime théocratique tibétain était un gouvernement pacifique, sage, ayant rendu son peuple heureux, ayant aboli la peine de mort, respectant les animaux<sup>7</sup>.

Dans la réalité, le Tibet était un système féodal, où l'on appliquait les peines d'un système féodal : exposition au pilori durant quelques jours, flagellation en public, peine d'aveuglement, mains coupées aux bandits de grands chemins, système de la dette héréditaire, contribuant à une forme de servage etc.

Sinon, la vénalité de la noblesse était aussi courante.

Enfin, le Tibet n'a pas toujours été pacifique. Il y eut des rébellions : le monastère de Tengyeling fut démoli et ses moines dispersés en 1914 pour collusion avec les Chinois. Et en 1947, la révolte du collège monastique Sera che a été réprimée par le gouvernement tibétain. etc.<sup>8</sup>.

L'expérience montre qu'il n'a jamais eu un quelconque système théocratique idéal (qu'il soit bouddhiste, musulman, chrétien avec l'état monastique des chevaliers teutoniques en Prusse)<sup>9</sup>.

En général, les dictatures cherchent à obtenir une adulation et adhésion unanimes du peuple, pour ses idées, l'idéologie du régime, de l'état, ou/et pour celles du dictateur. Cette « unanimité », cette adhésion, contraintes ou librement acceptées, peuvent renforcer les mécanismes de fanatisme de tout un peuple.

On y observe souvent un renforcement du nationalisme et une focalisation obsessionnelle sur un bouc émissaire, objet de toutes les haines et servant d'explication aux difficultés rencontrées par ces régimes (que cela soient les juifs pour les nazis, l'Occident et les USA pour la Russie actuelle, l'Occident et la colonisation pour la Chine et idem pour les pays musulmans). Les théories haineuses et « paranoïaques » (délirantes) du complot y contribuent.

La propagande nationaliste du régime, peut aussi renforcer la conviction narcissique, chez son peuple, d'être le meilleur, supérieur aux autres (via une vision suprémaciste, belliqueuse et dominatrice) ou le centre de l'univers.

Or il n'y a pas de contre-pouvoir qui pourraient induire de l'esprit critique face à cette conviction unanime, voire fanatique.

Alexis de Tocqueville a, d'ailleurs, décrit les effets psychologiques et sociologiques du despotisme :

*« Il retire aux citoyens toute passion commune, tout besoin mutuel, toute nécessité de s'entendre, toute occasion d'agir ensemble ; il les mure, pour ainsi dire, dans la vie privée. Ils tendaient déjà à se mettre à part, il les isole ; ils se refroidissent les uns pour les autres, il les glace ... ».*

## 12.3 En conclusion partielle

Alphonse X de Tolède.

---

7 a) Il est affirmé que le 13<sup>e</sup> dalaï-lama a aboli la peine de mort en 1898. Ce que l'on sait est qu'une Assemblée nationale (tsongdu) a appelé à la peine de mort contre l'ancien régent Demo Rinpoché, qui après avoir renoncé au pouvoir, avait commencé à comploter avec ses deux frères, Norbu Tsering et Lobsang Dhonden, en vue de l'assassinat du Dalaï Lama, en 1896, mais que le Dalaï Lama a rejeté leur décision déclarant son opposition à la peine capitale sur la base des principes bouddhistes.

Sir Charles Bell, dans sa biographie de la Grande Treizième, écrit que le Dalaï Lama lui a dit que « ... jusqu'au moment de sa fuite en Inde, il n'a permis la peine capitale en aucune circonstance. ».

b) The third World day against Death Penalty, Jean-François Leclere,

<http://www.tibet.ca/en/newsroom/wtn/archive/old?y=2005&m=10&p=11-6>

<sup>8</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Droit\\_du\\_Tibet\\_avant\\_1959#Le\\_syst%C3%A8me\\_judiciaire\\_et\\_les\\_peines](https://fr.wikipedia.org/wiki/Droit_du_Tibet_avant_1959#Le_syst%C3%A8me_judiciaire_et_les_peines)

<sup>9</sup> Au départ, le terme théocratie désigne un gouvernement où le titulaire de la souveraineté est divin. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, le terme théocratie est le plus souvent employé pour désigner des régimes politiques fondés sur des principes religieux ou gouvernés par des religieux. Dans ce cas, certains auteurs préfèrent parler de « hiérocrairie » (du grec ἱερός, hierós, « sacré »), terme proposé par Max Weber et qui désigne spécifiquement le gouvernement des religieux<sup>3</sup>. Cependant, l'usage le plus répandu est de parler de théocratie dès qu'il y a confusion entre politique et religion. Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9ocratie>

J'ai tendance à croire que tant que des régimes sont des dictatures (tels la Russie, la Chine ...), où règnent l'arbitraire et la violence politique, voire un certain fanatisme latent, ils sont une menace durable pour la paix mondiale. Ce qui ne veut pas dire que les USA (en Irak), Israël (au Liban) ou la France (en Lybie), l'Angleterre (en Irak), n'ont pas été à l'origine de guerre récentes, malgré la présence de contre-pouvoir démocratiques.

## 13 Le fanatisme musulman

La tolérance a toujours contribué au développement des idées, des sciences et des techniques. Les Pays-Bas tolérants ont accueilli Descartes (auteur du discours de la Méthode), durant 30 ans, Baruch Spinoza (auteur de l'Éthique) ... et se sont enrichis. Tandis que l'Espagne de Philippe II, obnubilé par sa pureté catholique, s'enfonçait dans la banqueroute. Le problème est que les fanatiques n'apprennent jamais de leur erreur. Et c'est le même problème rencontré par le monde musulman, jusqu'à maintenant.

## 14 Bibliographie

- [1] "L'étude scientifique" des OVNI, mai 2007, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/rechSciOvni.htm>
- [2] Ressemblant, en cela, aux « Séances de lutte » de dénonciation et d'aveux, qu'on faisait subir aux « ennemis du peuple », durant la révolution culturelle. Ce genre de séances où l'on vous force de faire des aveux peut vous rendre fou. Cf. Séances de lutte, <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ance-de-lutte>
- [3] le cas d'isolement social de Kaspar Hauser est un cas extrême. Mais un fait est que Kaspar Hauser était très démuni face à la complexité de la société et qu'il était incapable de voir le mal (il était peut-être trop naïf et c'est peut-être cela qui conduira à son assassinat (?)). Cf. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kaspar-Hauser>
- [4] Psychologie des foules, Gustave Lebon.
- [5] Viktor Kravtchenko, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Viktor-Kravtchenko-\(transfuge\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Viktor-Kravtchenko-(transfuge))
- [6] Piotr Grigorenko, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Piotr-Grigorenko>
- [7] Pierre Daix, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre-Daix>
- [8] L'éveil de la tolérance, Henry Kamen, Hachette, 1967.
- [9] La foire aux miracles des télévangélistes américains, Le monde diplomatique, Ingrid Carlander, juin 1988, pages 12 et 13, <https://www.monde-diplomatique.fr/1988/06/CARLANDER/9426>
- [10] L'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle : Hypothèse d'existence des milieux énergétiques et d'une valeur limite supérieure du champ électrique, René-Louis Vallée, Masson et Cie, Paris, 1971, 138 p.
- [11] Théorie synergétique, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_synerg%C3%A9tique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_synerg%C3%A9tique)
- [12] Qui osera réfuter la synergétique ? Renaud de la Taille, Revue Science et Vie, Novembre 1975, <http://jardin.secret.pagesperso-orange.fr/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/SynergeticArticleScienceEtVie1.htm>
- [13] La théorie "Synergétique", une analyse critique, Benjamin Lisan, 1ère édition en 1978, 3ème version de 2014, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/TheorieSynergetique.htm>
- [14] La « théorie Synergétique », Jean-Marc Lévy-Leblond, La Recherche, N° 69, juillet-août 1976, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/ArticleLaRecherche.htm>
- [15] Hypothèses sur la propulsion future des engins spatiaux : la magnétohydrodynamique, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/Inventions/HypothesesSurLaPropulsionFutureDesEnginsSpaciaux.htm>
- [16] Relativité générale et Voyages interstellaires : Hypothèses concernant les voyages spatiaux en rapport avec la géométrisation de l'univers, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/indexEcritsScientifiques.htm>
- [17] "il y 33 ans, des gens avaient déjà cru que le visage de l'Ayatollah Khomeini allait apparaître sur la Lune [une rumeur qui avait circulé lors de la révolution iranienne en 1979, juste avant le retour d'exil de Khomeini]. À l'époque, beaucoup de

gens avaient assuré avoir vu son visage, alors qu'aujourd'hui, tout le monde se dit qu'on a vraiment été idiots de croire à un tel canular !". Source : La Lune aux couleurs de Pepsi... un canular qui a piégé des milliers d'Iraniens, 07/06/2012, <http://observers.france24.com/fr/20120607-iran-lune-teheran-canular-pepsi-cola-projection-rayon-rumeur-internet>

[18] "Le 1er décembre, alors que les grévistes de l'électricité plongent Téhéran dans l'obscurité, des millions de gens montent sur les toits des maisons malgré le couvre-feu, et pendant des heures scandent « Allah est le plus grand ». Certains même, hallucinés, affirment avoir vu le visage de Khomeiny se dessiner dans la lune, et le Toudeh n'a pas peur d'écrire dans son journal : « Nos masses laborieuses, en lutte contre l'impérialisme dévorant conduit par les États-Unis assoiffés de sang, ont vu le visage de leur bien aimé imam et guide, Khomeiny, le briseur d'idoles, apparaître dans la lune. Ce ne sont pas quelques grincheux qui pourront nier ce que toute une nation a vu de ses propres yeux »".

Source : Iran : de la dictature du Chah à celle de Khomeiny, la révolution escamotée, 30/04/1987, <https://www.lutte-ouvriere.org/documents/archives/cercle-leon-trotsky/article/iran-de-la-dictature-du-chah-a>

[A] Page sur les pseudo-sciences (et les sectes) :

<http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/menuEcritsSurPseudoSciences.htm>

## 15 Citations sur le fanatisme et l'éducation

- "L'ignorance s'accompagne de fanatisme et suscite le fanatisme.", Constantin Zuraïo, Abdel-Malek.
- "Le fanatisme appelle persécution tout ce qui contrarie son absolutisme.", Octave Pirmez, Heures de philosophie.
- "On parle toujours de "fanatisme aveugle", comme s'il y avait de fanatismes clairvoyants.", André Frossard, Les Pensées.
- "Le fanatisme n'est-ce pas cela ? La haine justifiée par l'amour.", De Michel Verret, Les Marxistes et la religion.
- "Du fanatisme à la barbarie, il n'y a qu'un pas.", Denis Diderot, Essai sur le mérite de la vertu.
- "Le fanatisme est la seule forme de volonté qui puisse être insufflée aux faibles et aux timides.", De Friedrich Nietzsche.
- "Le fanatisme est l'apanage des ignorants.", Jean Barbeau.
- « Il n'y a pas de savoir nocif ni ignorance utile. [...] la connaissance est l'origine du bien et le mal vient de l'ignorance. », Abdullah Al-Qasimi.
- « La religion est comparable à une école maternelle où l'on apprend aux adeptes à faire de la récitation et non à penser », Anonyme.
- « La phrase la plus dangereuse au monde : "On a toujours fait comme ça" ».
- « A chaque enseignement donné, enseigne à douter de tous tes enseignements », José Ortega y Gasset.
- « Celui qui cherche la vérité n'est pas celui qui étudie les écrits des anciens et qui, suivant sa disposition naturelle, place sa confiance en eux, mais plutôt celui qui doute d'eux et qui conteste ce qu'il reçoit d'eux, celui qui se soumet à la discussion et à la démonstration, et non aux dires d'un être humain dont la nature présente toutes sortes d'imperfections et de carences. », Alhazen [Ibn al-Haytham], mathématicien, philosophe et physicien, d'origine perse (965-1039).

## Table des matières

1	Introduction .....	1
2	Être confronté très tôt au fanatisme dans ma famille.....	2
3	Ma propre période de paranoïa à l'adolescence .....	2
4	Contribution de facteurs favorisant ou non le fanatisme en moi, à l'adolescence .....	5
5	Mes premières expériences du fanatisme durant ma jeunesse.....	6
5.1	Première expérience du fanatisme communiste.....	6

5.2	Le fanatisme nationaliste et antisémite en Algérie .....	6
6	Ma vulnérabilité face aux mouvements chrétiens et ma confrontation au fanatisme communiste .....	7
7	Seconde expérience du communisme révolutionnaire .....	8
8	Expérience du fanatisme ou de l'irrationnalité évangélique .....	9
9	Ma première expérience du fanatisme islamique .....	9
10	Le gourou scientifique M. René-Louis Vallée et sa théorie synergétique .....	10
11	Ma plongée dans l'irrationnel rosicrucien (1980-1987).....	11
12	Tolérance et démocratie .....	11
12.1	Tolérance religieuse .....	12
12.2	La tolérance politique et démocratie.....	12
12.3	En conclusion partielle .....	14
13	Le fanatisme musulman .....	15
14	Bibliographie .....	15
15	Citations sur le fanatisme et l'éducation .....	16